

# Sambreville soutient le bourgmestre

WALLONIE Malgré la polémique, Jean-Charles Luperto conserve la confiance

REPORTAGE

**B** rume épaisse, crachin et fraîcheur. Le lot de toute la Belgique vendredi. Mais à Sambreville, l'ambiance est encore plus grise et pluvieuse.

Presque personne dans les rues et seules les voitures occupent la Grand-Place. Le fief de Jean-Charles Luperto (PS) semble baigner dans une triste torpeur. L'affaire qui entoure le bourgmestre n'y est sûrement pas étrangère. Pourtant, les Sambrevillois restent convaincus de l'innocence de leur élu. Au café *LR du temps* sur la Grand-Place, à deux pas de l'Hôtel de ville, les clients sont unanimes : « Jean-Charles Luperto est quelqu'un de très intelligent, ça m'étonnerait qu'il mette sa carrière en l'air aussi bêtement. Je ne le crois pas du tout capable d'un tel acte » nous déclare Michelle, en servant deux pressions. Tous les consommateurs présents acquiescent aux paroles de la patronne. Même si Michel, assis sur une table en face du comptoir, relativise : « il n'y a jamais de fumée sans feu... Mais c'est vrai que c'est un garçon intelligent, je ne le vois pas faire ça, même s'il y a eu des antécédents, comme cette histoire des

menaces qu'il a reconnu avoir proférées envers un autre bourgmestre », lâche-t-il. Michelle, la patronne, reste néanmoins dubitative : « Je me demande s'il n'est pas victime d'un complot, comme DSK. Luperto réussit bien, il est très apprécié des gens. Mais en politique on ne se fait pas que des amis, on attire aussi la jalousie... » conclut-elle.

À dix mètres du café, le buraliste du *Sun7* nous confirme le soutien des Sambrevillois : « Luperto est vraiment très apprécié par ici. Quand j'en discute avec les clients, tout le monde prend sa défense. Ils me disent que jamais il ne ferait ça ». Un groupe de soutien s'est créé sur Facebook. Il comptabilise déjà 1.939 mentions « j'aime ».

## « Politiquement, il est fichu »

Autre café, autre ambiance. Au Petit mistral, ça discute et ça rigole. Mais l'incompréhension reste de mise. « Je ne comprends pas pourquoi quelqu'un avec ses moyens irait à *Spy* » lance Paul. Ce à quoi Jean répond que « s'il veut aller sur une aire d'autoroute pour rencontrer des gens, c'est bien son droit. Mais je

ne crois pas qu'un homme intelligent comme lui se mettrait nu devant des mineurs... » Un autre client s'inquiète quant à lui de l'avenir de Sambreville : « Que l'affaire soit avérée ou non, politiquement il est fichu. Et personne ne pourra être aussi compétent que lui à la direction de la commune ».

En attendant que Jean-Charles Luperto règle ses affaires, la charge de la commune a été confiée à Denis Lisélé, le 1<sup>er</sup> échevin. Comme le reste de la population, l'élu est dubitatif. « Je ne me substitue pas à la justice, mais je le connais, je ne le pense pas capable d'exhibitionnisme » indique-t-il. Le premier échevin est outré de l'engouement médiatique autour de cette affaire : « en 60 ans, je n'ai jamais vu quelqu'un être traîné dans la boue de la sorte, déjà crucifié avant même d'avoir été jugé. Je suis outré par ce lynchage » déclare Denis Lisélé, assis derrière son bureau, avant d'ajouter qu'il souhaite que cette affaire soit traitée le plus rapidement possible, pour ainsi redonner sa place à Jean-Charles Luperto. ■

TONY CHALOT (st.)

## RÉACTIONS

### L'opposition s'inquiète d'une gestion en suspens

Du MR au CDH, en passant par Écolo et le FDF, tous ont été surpris des accusations à l'encontre de Jean-Luc Luperto. L'image du personnage ne correspond pas aux accusations qui lui sont faites, selon les différents partis. Chacun préfère laisser la justice faire son travail avant de se risquer à tout commentaire. Mais CDH et Écolo s'inquiètent de voir une instruction durer. « Il faut que cette affaire se règle vite, car on ne peut pas rester longtemps avec un élu qui ne siège plus » nous confie Bernard Riguelle, conseiller communal (CDH). « Ce serait catastrophique pour Sambreville » ajoute l'Écolo Jean-Luc Revelard. La cause de l'inquiétude : la place importante qu'occupe le bourgmestre dans plusieurs gros dossiers. Notamment celui pour l'obtention des fonds Feder, un dossier de financement européen qui doit servir à la reconversion industrielle du bassin de Basse-Sambre, dont Sambreville et Saint-Godain, frappés par le déclin de l'industrie verrière, font partie. Si le bourgmestre est absent, qui défendra le dossier ? « On ne pourra pas rester indéfiniment avec un Premier échevin en remplacement », conclut Bernard Riguelle.

T.C., ST.